

Sympétrum déprimé

SYMPETRUM DEPRESSIUSCULUM
(Selys, 1841)

Famille Libellulidae

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



Données insuffisantes

Niveau de menace (liste rouge IUCN)	Monde	-
	Europe	VU
	France	EN
	Franche-Comté	DD
Protection nationale	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	-	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Difficile	

Mâle de sympétrum déprimé (G. Doucet, 2010)

Description et risque de confusion



Femelle de sympétrum déprimé (C. DELIRY, 2010)



Vue supérieure d'une femelle de sympétrum déprimé (G. Doucet, 2010)

Le sympétrum déprimé tient son nom du fait que son abdomen est légèrement aplati. Celui-ci est de couleur orangée ponctuée de deux rangées de taches noires en forme de goutte. Il peut être facilement confondu avec le sympétrum sanguin (*Sympetrum sanguineum*). Néanmoins, plusieurs critères les différencient. Par exemple, l'abdomen est en forme de massue chez le sympétrum sanguin, alors qu'il est aplati chez le déprimé. Par ailleurs, les ptérostigmas sont plus grands et plus clairs chez le sympétrum déprimé. La nervation

alaire doit toutefois être systématiquement vérifiée. La femelle de sympétrum déprimé a un abdomen jaune avec deux rangées de points sur les côtés. L'observation de la lame vulvaire permet de la différencier des autres femelles de *Sympetrum*.

Ecologie et biologie

Le sympétrum déprimé a une préférence pour les vallées alluviales de plaines. Il recherche des eaux peu profondes riches en végétation, bien exposées et susceptibles de s'assécher en fin d'été jusqu'en hiver. Il peut occuper divers types de zones humides, bas-marais, étangs, anciennes gravières, cours d'eau à débit très lent en été ou encore bras morts. La présence de zones arborées et arbustives et de roselières en périphérie du plan d'eau est un élément favorable pour son installation. Il peut être rencontré jusqu'à environ 600 mètres d'altitude.

Les émergences de sympétrum déprimé ont lieu de fin mai à début août, les adultes pouvant voler jusqu'à mi-octobre. La formation des tandems pré-copulatoires a lieu à l'aube à l'écart de l'eau. La ponte se fait en tandem et les œufs sont généralement déposés au milieu des carex et des roseaux denses et inondés. Les larves vivront ensuite dans cette végétation qui servira également de lieu d'émergence.



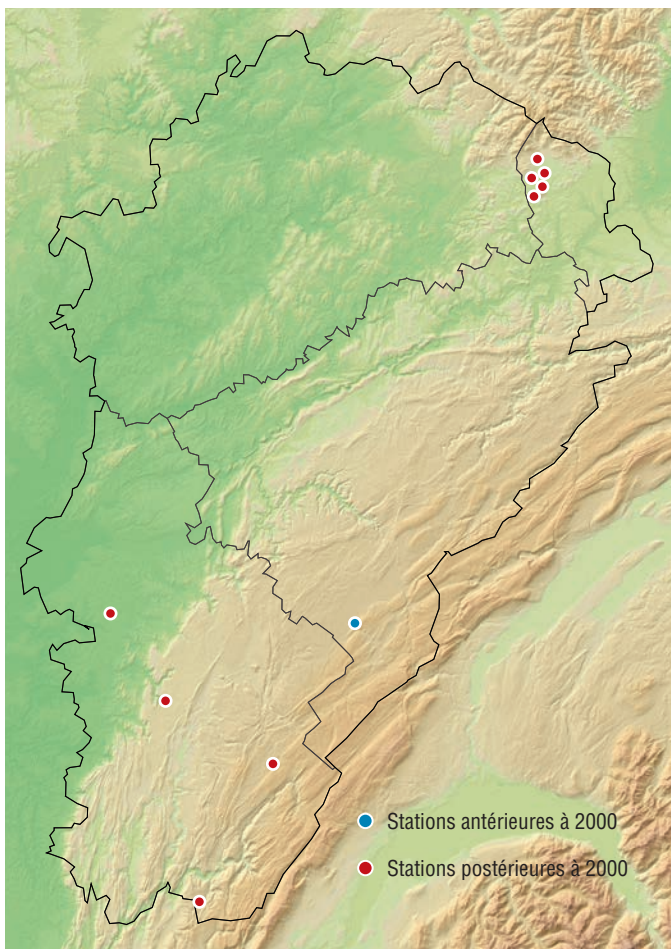
Milieu favorable à l'installation du sympétrum déprimé (M. FURY, 2011)

Distribution

Il est en limite d'aire de répartition en France où il occupe surtout le Sud-Est. Des données anciennes existent dans le nord et l'ouest du territoire. A l'échelle nationale, il est considéré comme en danger d'extinction. De plus, le sympétrum déprimé est vulnérable en Alsace et il est sur liste orange en Rhône-Alpes. En Franche-Comté, seulement une dizaine d'observations sont recensées et aucune d'elle ne permet d'attester de la reproduction de cette espèce dans la région. Le statut du sympétrum déprimé ne peut donc pas être évalué en Franche-Comté à l'heure actuelle.



Source: Sfo, programmes Invod (www.libellules.org)



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

Atteintes et menaces

Cette espèce est principalement menacée par la destruction des habitats qui lui sont favorables. En effet, bon nombre des marais ou autres zones humides sont asséchés pour les convertir en zones culturales par exemple. L'intensification des zones périphériques aux sites de reproduction peut s'avérer néfastes au sympétrum déprimé. Toute modification de la zone riveraine des plans d'eau occupés nuira à la pérennité de l'espèce, qui se verra privée d'habitats favorables au développement de ses larves. D'autres menaces potentielles pèsent sur cette libellule, notamment les pollutions d'origines agricoles ou domestiques.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il faut veiller à ce que le fonctionnement et la dynamique des hydrosystèmes soient préservés. Toute action d'assèchement est à proscrire dans les milieux occupés. Des mesures conservatoires seront mises en place dans les zones périphériques et sur les plans d'eau afin de conserver les conditions nécessaires à la reproduction de l'espèce (présence d'hélophytes (végétaux aquatiques dont les fleurs et la tige sont hors de l'eau, le reste est sous l'eau), zones à faible hauteur d'eau...). En Franche-Comté, des recherches ciblées sur le sympétrum déprimé dans les milieux favorables devront être menées dans les années à venir pour préciser son statut et sa répartition.

Principales sources consultées

- DIJKSTRA K.-D.B., 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, 320p.
- DUPONT P., 2010. *Plan national d'actions en faveur des Odonates*. Office pour les insectes et leur environnement / Société Française d'Odonatologie – Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer, 170 pp.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 480 p.
- JACQUOT P. & MORA F., 2011. *Agir en faveur des libellules en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Odonates. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté/Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 105p + annexes.
- PROT J.-M., 2001. *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules*. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 p.
- WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A., 2005. *Odonata – Les libellules de Suisse. Fauna helvetica 11*. CSCF/SES. 398 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.